

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 48 (1910)
Heft: 14

Artikel: Un malade comme il y en a beaucoup
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-206776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.



Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haassenstein & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

C'est le moment!

Les personnes qui prendront un abonnement d'un an, au *Conteur Vaudois*, dès le 1^{er} juillet 1910, recevront gratuitement ce journal du 1^{er} avril au 30 juin courant, et de plus, jusqu'à épuisement de la provision, un exemplaire de l'amusant récit patois de Louis Favrat : *L'histoire de Guyaume-Té, coumeint Djan-Danié la contàvé*.

Prix de l'abonnement pour un an : Suisse fr. 4 50; étranger (affranchissement compris) fr. 7 20.

VIEUX SIGNALEMENTS

VEUT-ON SAVOIR comment les officiers de police de Leurs Excellences de Berne libellaient les signalements des personnes? Voici, d'après un brouillon déposé aux Archives de l'Etat, un de ces documents, sans date, ni indication de lieu, mais qui a probablement été rédigé à Lausanne, vers la fin du XVII^{me} siècle. Il a trait à des individus paraissant former une bande et voyager ensemble, et, comme on le verra, la couleur n'y fait pas défaut. Ceux de nos lecteurs qu'intéresse l'histoire des costumes y pourront glaner quelques renseignements.

Description.

1.

Christoffe Schemitt pas loin de Spire est d'une moyenne stature, âgé d'environ 40 ans, pourvu de beaucoup de passeports et témoignages, a un visage noir brun, une moustache noire, des cheveux bruns, il porte un habit moitié laine, une camisole bleue, un broustouch d'un rouge obscur, des culottes de cuir engraisées, des bas de laine brun, un chapeau retroussé et parle haut Allemand et avec ses gens une langue inconnue;

2.

Sa femme ou plutôt sa concubine est une créature qui a beaucoup d'embonpoint, passablement belle de visage, âgée d'environ 35 ans. Elle a des cheveux bruns portant quelquefois un chapeau de paille retroussé, une sous-coiffe blanche avec de larges dentelles, un corps à la française, une iupe rouge, parle le sundgau (dialecte du Sundgau ou de la Haute-Alsace. — *Red.*) Elle se dit estre de Virlenberg, mene deux enfans avec elle, dont l'un est âgé d'environ 4 ans et l'autre de deux, les enfans ont des robes bleues, leurs cheveux flotans;

3.

Jean-Jacob Hoffmann, de Dam, une homme épais, avec bien de l'embonpoint, de petite stature à un visage noir brun, porté des cheveux noir brun frisé, un habit jaune obscur, une camisole rouge, des bas d'estoffe blanc, il porte un fusil et une espée, est âgé d'environ 35 ans, et a un nez aquilin;

4.

Sa femme est de grande stature, un visage noir, elle teste à présent un enfant d'une demy-

année, elle ressemble à une payenne âgée d'environ 40 ans, elle meine cinq enfans avec elle. Elle a des cheveux flotans entre lesquels;

5.

Une fille âgée d'environ 18 ans à un visage noir brun agréable, elle porte une cotte jaune et parle haut Allemand;

6.

Un homme d'environ 40 ans, de courte stature, à un cheveux rouge ieunâtre, un chapeau retroussé, un habit musque, une espée avec une garniture de fer, la poignée de leton, il se dit chirurgien, et d'estre à 3 lieues du lac de Constance;

7.

Sa femme d'une moyenne stature, est un peu gastée de la petite vérole au visage âgée de trente et quelques années, parle le bernois, et une langue mestrée, porte une iupe et cotillon rouge, celui-cy garni d'un gallon d'or, une coëffe blanche avec des dentelles, elle mene avec elle un petit-fils de 5 ans, avec des cheveux jaune frisés;

8.

Un garçon avec un habit blanc de thoile, blanc de visage avec des cheveux noirs tout droit, il mene un petit cheval et un renardeau avec luy.

Nos députés rationnés

On sait qu'au début le Grand Conseil vaudois s'assemblait à l'Hôtel de ville de Lausanne.

A ce propos, nous voyons dans les registres de la Municipalité lausannoise, en date du 2 juin 1807, la note suivante :

« La grande salle de la Maison de ville est demandée pour un repas que les membres du Grand Conseil se proposent d'organiser pour le jour de la dernière séance de la présente session, qui terminera la législature actuelle. « Accordé, en autorisant le Syndic à donner les ordres nécessaires pour la fourniture du vin d'honneur, selon sa prudence. »

L'ÉPOUVANTAIL

IL y a donc vraiment, paraît-il, des personnes que tracasse la perspective de la comète annoncée.

Qu'elles croient ou non à la fin de notre pauvre terre pour le mois de mai, elle n'en sont pas moins inquiètes et voudraient bien avoir franchi ce mauvais pas. L'incertitude — et c'est souvent le cas — leur est plus pénible encore que l'assurance d'un écrabouillement général, qui, d'une façon un peu brutale, sans doute, mais irréfutable, mettrait bien des gens d'accord, résoudrait bien des problèmes épineux, bien des situations critiques.

Attendons, calmes et résignés, imitant la sage philosophie du bon Béranger, qui, à l'occasion de la comète de 1832, écrivait cette chanson.

Dieu contre nous envoie une comète,
A ce grand choc nous n'échapperons pas.
Je sens déjà crouler notre planète
L'Observatoire y perdra ses compas.

Avec la table, adieu tous les convives!
Pour peu de gens le banquet fut joyeux.
Vite à confesse, allez, âmes craintives :
Finiissons-en, le monde est assez vieux,
Le monde est assez vieux.

Oui, pauvre globe, égaré dans l'espace,
Embrouille enfin tes nuits avec les jours;
Et, cerf-volant dont la ficelle casse,
Tourne en tombant, tourne et tombe toujours.
Va, franchissant des routes qu'on ignore,
Contre un soleil le briser dans les cieus.
Tu l'éteindrais! Que de soleils encore!
Finiissons-en, etc.

N'est-on pas las d'ambitions vulgaires,
De sots parés, de pompeux sobriquets,
D'abus, d'erreurs, de rapines, de guerres,
De laquais rois, de peuples de laquais?
N'est-on pas las de tous nos dieux de plâtre;
Vers l'avenir, las de tourner les yeux?
Ah! c'en est trop pour si petit théâtre.
Finiissons-en, etc.

Les jeunes gens me disent: Tout chemine;
A petit bruit chacun lime ses fers;
La presse éclaire et le gaz illumine,
Et la vapeur vole aplanir les mers.
Vingt ans au plus, bon homme, attends encore,
L'œuf éclora sous un rayon des cieus.
Trente ans, amis, j'ai cru le voir éclore.
Finiissons-en, etc.

Bien autrement je parlais, quand la vie
Gonflait mon cœur et de joie et d'amour.
Terre, disais-je, ah! jamais ne devie
Du cercle heureux où Dieu sema le jour.
Mais je vieillis, la beauté me rejette;
Ma voix s'éteint, plus de concerts joyeux.
Arrive donc, implacable comète!
Finiissons-en, le monde est assez vieux
Le monde est assez vieux!

Un malade comme il y en a beaucoup. —

Un malade se croyant atteint d'une grave maladie d'estomac, vint consulter son médecin. Après auscultation, le médecin se convainquit que le mal est plus imaginaire que réel. Mais devant l'insistance de son client, il rédigea l'ordonnance de rigueur.

« Pendant huit jours, écrivit-il, vous mangerez à votre déjeuner du bœuf à l'huile et des pommes sautées, pas autre chose, et vous boirez un verre de vin de bourgogne pur... après nous verrons. Donc, suivez exactement votre régime — et le huitième jour ne manquez pas de venir à ma consultation. »

Le délai expiré, le malade revient.

— Alors, demande le docteur, quel résultat?

— Aucun, je ne vais ni mieux ni plus mal.

— Ah! vous n'allez pas plus mal?

— Non.

— Eh bien, mon cher, il faut que vous ayez un rude estomac pour qu'il ait résisté à un régime pareil! exclama le médecin, en éclatant de rire.

Enseigne. — Dans un pays monarchique tout voisin, on lit, au-dessus de la porte d'une droguerie, ces mots:

Destructeur breveté des punaises de Sa Majesté.